LP
F5012
1869
N498

3 9004 03471274 2

NEUVAINE

DE

ST. ZENON ET DE SES COMPAGNONS

MARTYRS.

Cérémonial de l'Exposition des Saintes Reliques.

LP
F5012
1869
N499

MONTRÉAL
J. B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES-EDITEURS
Nos. 12 et 14, Rue St. Vincent.

1869

F5607

NEUVAINE

DE

ST. ZENON ET DE SES COMPAGNONS, MARTYRS.

Imprimatur :

Montréal, 12 Octobre 1869.

A. F. TRUTEAU,
Administrateur.

NEUVAINE

DE

ST. ZENON ET DE SES COMPAGNONS

MARTYRS.

Cérémonial de l'Exposition des Saintes Reliques.

MONTREAL
J. B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES-EDITEURS
Nos. 12 et 14, Rue St. Vincent.

1869

ENREGISTRÉ suivant l'Acte de la Législature, en l'année mil huit cent soixante-et-neuf, par J. B. ROLLAND & FILS, au Bureau du Régistrateur de la Province du Canada.

Typographie "LE NOUVEAU-MONDE."

OFFRANDE A MARIE IMMACULEE.

Salut à Marie, conçue sans péché, l'honneur de notre peuple. Réjouissons-nous beaucoup dans ce jour que le Seigneur a fait.

CIRCULAIRE

DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL AU CLERGÉ SÉCULIER ET RÉGULIER, AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET A TOUS LES FIDÈLES DE SON DIOCÈSE, LEUR ANNONÇANT QU'IL LEUR ENVOIE DES RELIQUES CONSIDÉRABLES DE MARTYRS.

Rome, le 9 Juillet 1869.

Bien-aimés Frères et Enfants chéris en J. C.,

I.—LIEU OU REPOSENT LES RELIQUES DE SAINT ZÉNON ET DE SES COMPAGNONS, MARTYRS.

Nous avons la douce consolation de vous annoncer qu'aujourd'hui même Nous vous envoyons des Reliques considérables de St. Zénon et de ses compagnons, avec quelques-unes de St. Vincent, diacre, et de St.

Anastase, martyrs, dont la divine Providence daigne encore enrichir les diverses églises du diocèse. Car, vous le comprenez tous intimement, les reliques des Saints sont, pour tout peuple dévot qui les honore dignement, une source de bénédictions célestes et une sauvegarde dans les grandes calamités.

Nous attribuons à la piété qui vous porte à désirer de vous procurer beaucoup de saintes Reliques le bonheur que Nous a ménagé la divine Providence de pouvoir découvrir celles qui sont destinées à être l'objet de la vénération publique dans chacune de vos églises et chapelles. Car elles sont en telle quantité, et, pour la pluspart, si considérables, qu'il y aura de quoi satisfaire, Nous l'espérons, la dévotion de tous. Et en effet, cette aimable Providence, qui se plaît à accorder plus qu'on ne lui demande et quelque fois même sans que l'on pense à le lui demander, a daigné, un jour que nous étions en pellerinage avec nos compagnons de voyage, diriger nos pas vers un lieu sacré où, depuis plus de quinze siècles, reposent en paix

les corps d'une multitude de saints qui, à cette époque, eurent la gloire de mourir pour la Religion.

Mais il faut vous dire auparavant que, le trente de juin dernier, jour consacré à honorer la mémoire de St. Paul,Nous allâmes dire la messe pour vous tous et pour Nous, au tombeau du Saint Apôtre, dans la Basilique qui est connue sous le nom de *St. Paul hors des murs.* Elle est d'une magnificence éblouissante ; et en y entrant, on est porté à s'écrier, avec un des anciens et vénérables évêques de Québec : *Bienheureux Apôtre des nations, qui avez tant travaillé, tant souffert, pour planter la foi dans tous les pays du monde, c'est véritablement dans ce temple splendide où l'on reconnaît dignement les immenses services que vous avez rendus au genre humain, en l'éclairant du flambeau de la foi.*

Après avoir ainsi célébré les saints mystères dans cet auguste sanctuaire à l'honneur du St. Apôtre, Nous allâmes visiter le lieu même de son martyre, appelé *St. Paul des trois fontaines.* Nous voulions encore voir la colonne sacrée sur laquelle était

appuyé l'Apôtre pour avoir la tête tranchée, baiser la terre sainte qui fut arrosée de son sang quand il sortit de ses veines blanc comme du lait, et boire de l'eau des trois fontaines qui jaillirent miraculeusement, à chacun des trois bonds que fit cette tête auguste en tombant sous le glaive de l'exécuteur, admirer enfin l'infinie miséricorde du Seigneur qui, par ces prodiges, convertit les cruels bourreaux qui se rendaient coupables d'un si grand crime. Car ils furent tout-à coup changés pendant qu'ils commettaient une action si barbare, comme l'avait été Saül lui-même sur le chemin de Damas, où il se rendait pour enchaîner les chrétiens et les conduire à Jérusalem. Que Dieu est bon ! Qu'il est patient ! Si on le connaissait bien, il n'y aurait plus de pécheurs !

L'on passe de bien doux moments et l'on éprouve de bien douces émotions en présence de ces lieux qui rappellent tant de souvenirs attendrissants ; et qui, dans leur langage muet mais bien éloquent, font entendre de grandes et utiles leçons. Mais Nous lais-

sons tout cela à vos propres réflexions pour aller droit à notre but.

Le lieu où est construite l'Eglise de *St. Paul des trois fontaines* est presqu'inhabité, à cause de l'insalubrité de l'air qui y cause des fièvres malignes. Là cependant s'élèvent trois sanctuaires vénérables que les pieux fidèles aiment à visiter : savoir, l'église des trois fontaines qui est bâtie à l'endroit même où fut martyrisé St. Paul, celle du monastère des Saints Vincent et Anastase, qui est desservie par les Trappistes, et une troisième qui est dédiée à la glorieuse Vierge Marie, que l'on appelle *Scala Cœli* (échelle du ciel), parce que St. Bernard, y célébrant un jour la messe, vit en ravissement une troupe de saintes âmes qui, en sortant du purgatoire, allaient droit au ciel.

Dans cette dernière église est un souterrain qui fixa singulièrement notre attention, quoique tout y soit pauvre et sans aucun ornement. Ah ! c'est qu'il renfermait un trésor caché dont Nous allions bientôt découvrir les richesses. Et en effet, en parcourant cet antique souterrain, sous des impressions qu'il est difficile de défi-

nir, nos yeux tombèrent bientôt sur une tombe de martyrs et sur une inscription qui faisait reconnaître ceux qui y reposaient dans la paix du Seigneur, et qui était conçue en ces termes : *Ici, d'après une ancienne tradition, reposent les corps des Saints Martyrs Zénon, Tribun, et de dix mille deux cent trois soldats ses compagnons.*

Cette inscription est en parfaite harmonie avec le Martyrologe Romain qui est le livre authentique dans lequel l'Eglise enrégistre les noms de ceux de ses enfants qui sont morts dans la paix du Seigneur, quand elle a la certitude qu'ils sont entrés dans le ciel, soit par la voi du martyre, soit par la pratique des vertus héroïques que Dieu révèle au monde par des miracles. Car il est fait mention de ces saints martyrs, sous la date du neuf de Juillet, dans les termes suivants :

A Rome, à la fontaine qui coule toujours (appelée aussi, dit Ador, dans son Martyrologe, eaux salviennes devenues célèbres dans le monde entier par le martyre de l'Apôtre St. Paul), *la naissance* (ou l'entrée au ciel) *des Saints*

Martyrs Zénon et de dix mille deux cent trois autres.

Deux faits se trouvent constatés et prouvés par ces deux témoignages, le premier que ce fut dans ce seul et même jour que furent martyrisés ces dix mille deux cents trois soldats chrétiens, avec leur chef Zénon ; et le second, que c'est dans ce même lieu qu'ils furent tous inhumés, et que depuis ils reposent en paix à l'ombre des autels, érigés à leur honneur dans cette crypte. Oh ! qu'il est saint ce lieu arrosé de tant de sang et renfermant les cendres de tant de martyrs ! Oh ! qu'on est saisi et pénétré en y entrant ! Car la foi, le respect, la piété, l'admiration s'emparent tour-à-tour du cœur pour le détacher de la terre et l'élever au ciel.

Ce lieu est appelé *Fontaine qui coule toujours*, parce que c'est un petit bas-fond, de forme circulaire, qui reçoit les eaux qui découlent des monticules environnants ; et qui en effet présente l'aspect d'une fontaine dont les eaux coulent sous terre. Ce fut dans ce local si restreint dans ses dimensions, que furent massacrés en un même jour,

dix mille deux cents trois soldats chrétiens qui, avec leur noble et généreux officier, nagèrent dans leur sang. Ce sang pur, en coulant par torrents, se mêla aux eaux de la fontaine qui coule toujours, pour former un bain salutaire dans lequel ils lavèrent leurs robes, pour être trouvés dignes d'être admis aux noces de l'Agneau sans tache.

Nous avons cru devoir avant tout intéresser votre piété, en vous donnant ces détails. Car tout ce qui remplit l'esprit de bonnes pensées, tout ce qui éclaire l'entendement, tout ce qui réchauffe le cœur, devient le solide aliment de la piété. Or, il est bien certain que c'est en se faisant réellement ou par l'imagination, une vive représentation des lieux où les saints ont soutenu de grands combats et remporté de grandes victoires pour la gloire de Dieu et l'honneur du nom chrétien, que l'on se remplit plus facilement l'esprit de sublimes pensées sur leurs vertus héroïques ; que l'on comprend mieux la grandeur de leur courage qui leur a fait mépriser la mort temporelle du corps, pour se procurer la vie éternelle de l'âme; que l'on se sent plus

animé à marcher sur leurs traces, en sacrifiant pour Jésus-Christ tout ce que l'on a de plus cher au monde. Car, comme le dit si bien St. Augustin : *Les solennités qui se célèbrent en l'honneur des martyrs sont de puissants motifs de marcher sur les traces des martyrs. Car l'on ne saurait rougir d'imiter les martyrs quand on se fait un si grand bonheur de célébrer leurs louanges.*

II.—MARTYRE DE ST. ZÉNON ET DE SES 10,203 COMPAGNONS.

En visitant le lieu saint dont Nous venons de vous faire rapidement la description et en contemplant, avec de profondes émotions, ce champ de bataille, Nous concevions un désir bien naturel, celui de connaître quelque chose de la vie de ces vaillants soldats de Jésus-Christ avec quelques détails sur leur mort héroïque. Nous avons donc, autant qu'il Nous a été possible, interrogé l'histoire, consulté les traditions, parcouru les annales des temps anciens, pour arriver à la connaissance des faits qui nous pouvaient intéresser. Nous voulions, en

faisant ces recherches, bien connaître ces généreux enfants de l'Église militante, afin que Nous pussions, en les aimant et imitant Nous-même, vous les faire aimer et imiter, avec une sainte ardeur et une noble émulation. Or, voici ce que Nous avons pu en apprendre, en recourant à ces différentes sources.

Ce fut l'an 300 de l'ère chrétienne, sous les Empereurs Dioclétien et Maximien que St. Zénon et ses compagnons souffrirent le martyre. Ces cruels persécuteurs de l'Église avaient juré, dans leur haine sacrilége, d'exterminer le nom chrétien. N'ignorant pas qu'il se trouvait beaucoup de soldats chrétiens, ils voulurent les connaître tous, pour les contraindre de renoncer à leur Religion. Ils ordonnèrent en conséquence qu'il se fît, dans toutes les légions Romaines, qui se trouvaient dispersées dans le monde entier, un grand sacrifice aux faux dieux, afin que tous les soldats fussent forcés de sacrifier à ces dieux de l'Empire.

C'était un moyen certain de connaître au juste quels étaient les soldats

chrétiens dispersés dans les différentes légions Romaines. Car tous ceux qui refusèrent de prendre part à cet abominable sacrifice, furent reconnus pour les disciples et les adorateurs de Jésus-Christ. Ils furent en conséquence tous arrêtés, dégradés et désarmés ; ce qui déjà, pour ces vaillants soldats, était un insigne déshonneur. Ils furent ensuite chargés de chaînes, comme des malfaiteurs. et conduits à Rome sous bonne escorte. Là, contre toutes les lois militaires qui assuraient aux soldats Romains d'honorables priviléges, ils furent mis au rang des esclaves et condamnés, comme tels, aux travaux forcés des *Thermes* dont on voit encore des ruines immenses, à Rome, connues sous le nom de *Thermes de Dioclétien.*

Les travaux de ces *Thermes* qui ont coûté tant de sueurs et de sang, durèrent sept ans, malgré le nombre innombrable des ouvriers qui y furent employés. Lorsqu'ils furent finis, l'on fit de nouvelles tentatives pour obliger ces généreux soldats à renier le nom du Seigneur Jésus. Mais loin de se montrer abattus par les longs et durs

travaux dont ils avaient été si longtemps accablés, ils se montrèrent plus fermes que jamais dans leur foi. Leur grand nombre faisant croire qu'ils pourraient bien se mettre en défense, pour vendre chèrement leur vie, ce qui pourtant n'était nullement à craindre, ils furent tous condamnés à avoir la tête tranchée en même temps et conduits, par la porte *trigémine*, au lieu de l'exécution, nommé, comme on l'a vu plus haut, *Fontaine qui coule toujours.*

Mais certains auteurs racontent qu'avant de leur trancher la tête, on leur fit endurer d'horribles tourments ; ce qui est très-croyable ; car le courage d'un si grand nombre de vaillants soldats ne pouvait que rendre leurs persécuteurs plus furieux. Ainsi pendant que l'on coupait la tête aux uns, l'on tenait les autres enchaînés, en attendant qu'on les conduisît au lieu du supplice. On voit encore des chaînes attachées aux murailles de la prison dans laquelle on les tenait renfermés, jusqu'au moment de l'exécution. Une partie de ces chaînes se trouvent parmi les Reliques que

vous allez recevoir. Ces liens sacrés seront soigneusement gardés pour être exposés à votre vénération.

Parmi cette multitude de confesseurs de la foi, il y en eût qui furent percés à coup d'épées ou de poignards ou qui eurent les jambes brisées, tandis que l'on en mutilait d'autres en leur coupant les mains et les pieds. Quelques uns furent suspendus par les bras et obligés de respirer une épaisse fumée que l'on faisait au-dessous d'eux ; et pendant ce temps là on leur faisait subir d'autres tourments très-cruels. Enfin, pour augmenter et prolonger les tourments de quelques autres, on les faisait brûler à petit feu.

C'est ainsi que consommèrent leur course ces dix mille deux cent trois soldats chrétiens, après sept années d'un long martyre, passées à bâtir les Thermes de Dioclétien, Pendant tout ce temps-là, que d'actes héroïques de patience, de douceur, de résignation ne firent-ils pas ? Que de ferventes prières n'envoyaient-ils pas jour et nuit au ciel, pour implorer le secours du Seigneur ? Quelles oblations pures

n'offraient-ils pas à Dieu, en s'immolant ainsi pour son amour et pour l'honneur de sa divine Religion ?

En contemplant ce lieu saint, arrosé de tant de sang, et en se rappelant ce grand combat, livré dans ce champ de bataille, que l'on a sous les yeux, l'on ne peut que s'abandonner à d'indicibles émotions. C'est ici, se dit-on, dans l'intérieur de son âme, que dix mille deux cent trois soldats ont combattu jusqu'à la mort, pour conserver leur foi. Hélas ! il y en a tant maintenant parmi nous qui la sacrifient pour un vil intérêt! C'est ici qu'ils ont triomphé du monde et de l'enfer conjurés contre eux. Hélas ! Il y a tant de chrétiens aujourd'hui qui s'abandonnent à l'esprit du monde que l'Evangile réprouve et maudit ! C'est ici qu'ils ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau, pour arriver au séjour des Saints. Hélas ! combien qui, oubliant les promesses faites au baptême, s'abandonnent aux excès les plus criminels ! C'est ici que le Seigneur les a éprouvés, comme on éprouve l'or dans la fournaise. Hélas ! combien qui ne veulent rien souffrir

pour l'amour de Jésus-Christ! C'est ici qu'ils ont répandu leur sang pour le Seigneur, qu'ils ont aimé le Christ en mourant pour lui, que n'ayant tous qu'un même esprit et une même foi ils ont mérité ces brillantes couronnes qui ceignent leurs fronts majestueux. Hélas ! ces beaux et admirables exemples que nous donnent nos frères en Jésus-Christ ne réveillent dans nos cœurs presqu'aucun sentiment chrétien ! Le bonheur qu'ils ont acheté si cher ne nous touche presque pas. Nous sommes continuellement courbés vers la terre; et les Saints qui s'en vont au ciel, en s'immolant, ou se sacrifient en mourant, ne peuvent plus ranimer notre courage, et nous tirer de nos langueurs au service de Dieu !

III.—VERTU DES RELIQUES DE ST. ZÉNON ET DE SES COMPAGNONS.

Après la terrible exécution dont nous venons de parler, les corps de ces dix mille deux cent trois martyrs furent entassés pêle mêle dans une fosse commune, qui a été depuis soi-

gneusement fermée, afin que leurs ossements sacrés ne fussent pas exposés à être enlevés ou profanés. Ce cimetière, si riche en Reliques, forme, comme Nous l'avons déjà dit, une partie du sanctuaire ou de la Crypte de l'Eglise appelée *Scala Cœli.* C'est là que tous les ans, le neuf de Juillet, jour anniversaire de la mort glorieuse de ces généreux martyrs, il se fait un pieux concours des fidèles de Rome qui y vont faire leur pellerinage en implorant le secours d'un si grand nombre de protecteurs.

Maintenant, il convient d'observer ici que la divine Providence qui se montre si admirable dans la conduite qu'elle tient à l'égard de ses Saints, permet que plusieurs demeurent comme inconnus aux fidèles, pendant des temps plus ou moins considérables. Mais lorsque arrive le temps marqué dans ses décrets éternels pour révéler au monde leur éminente sainteté, elle dispose toutes choses, avec un ordre admirable, pour que leur nom soit connu et invoqué ; pour que leurs exemples de vertus brillent aux yeux des fidèles qui sont appelés à les ho-

norer plus spécialement ; pour que leurs saintes Reliques soient transportées en divers lieux et servent d'instruments à d'étonnants prodiges opérés en faveur des personnes qui ont confiance en leur puissante médiation.

Si tel est, comme nous n'en doutons pas, l'ordre observé par Dieu, pour la glorification de ses Saints, nous pouvons espérer fermement que la translation des Reliques de St. Zénon et de ses compagnons, que Nous vous envoyons, sera accompagnée des prodiges qui réveillent la foi et excitent la confiance des fidèles. Car il n'y a pas à douter que Dieu ne se plaise à répandre ses dons les plus excellents tout exprès pour les faire connaître dans notre pays lointain, afin qu'ils y soient honorés d'un culte tout particulier. Il y a pour cela, croyez-le, des raisons spéciales que le temps ne Nous permet pas de détailler ici. Mais Nous espérons pouvoir vous en entretenir à la première occasion favorable qui s'en présentera.

Quelles sont maintenant les grâces spéciales que Dieu attache à la dévotion aux saintes Reliques ? L'Eglise

qui ne se trompe jamais dans son enseignement et qui obtient toujours ce qu'elle demande, dans ses prières, nous les fait connaître clairement dans sa sainte liturgie.

Il faut vous dire d'abord que cette année, nous étions, Nous et nos compagnons de pellerinage, les premiers à visiter le vénérable sanctuaire qui renferme les précieuses et innombrables Reliques de St. Zénon et de ses compagnons martyrs, exposées à la vénération publique, pour le jour de leur fête. Nous nous étions transportés tout exprès sur les lieux, pour extraire, avec l'autorisation bienveillante de Son Eminence le Cardinal Milesi, qui est l'Ordinaire du lieu, et à l'aide des bons religieux Trappistes qui sont les gardiens-nés de ce dépôt sacré, la partie considérable de ces précieuses reliques que Nous vous envoyons. Nous étions sur le point de revenir dans la Ville Sainte, avec ce fardeau précieux, et dans l'intime conviction que c'était la volonté de Dieu que ces Saints fussent spécialement honorés dans notre Canada ; et par conséquent que notre Canada pouvait

compter sur leur puissant crédit auprès de Dieu.

Ces grâces, nous les trouvons dans les prières liturgiques de l'Eglise que nous ne cessons de répéter avec une confiance toujours nouvelle. Donnez-leur vous-mêmes toute votre attention, afin de pouvoir mieux sentir et goûter combien le Seigneur est admirable dans ses Saints et de quelles faveurs ineffables il daigne combler ceux qui veulent sincèrement les honorer. Car la sainteté est un bien commun auquel nous pouvons tous participer, si nous le voulons.

Bienheureux Martyrs, disions-nous avec l'Eglise, à St. Zénon et à ses compagnons, vous voici sur votre départ pour un pays lointain, qui va vous honorer spécialement et que vous allez protéger puissamment. Vos âmes béatifiées ne se sépareront pas de ces corps qu'elles ont habités et sanctifiés durant votre vie mortelle. Vous allez voyager inconnus, en franchissant le vaste espace qui sépare la ville éternelle de la ville nouvelle où vous allez établir votre demeure. Vous allez passer chez des peuples fidèles et

infidèles. Protégez donc vos dépouilles mortelles contre tous les dangers d'un long voyage. Faites-leur répandre en tous lieux une odeur suave qui attire tous les cœurs à l'amour divin. Qu'une puissance sainte s'exhale de vos ossements sacrés, afin que tous les hommes soient attirés à la connaissance et à l'amour de la vérité, *Movete vos sancti Dei, de mansionibus vestris. Ad loca festinate quæ vobis parata sunt. Via sanctorum facta est recta et iter eorum præparatum est.*

Saints Amis de Dieu, il y a aujourd'hui 1569 ans que vos âmes entraient en triomphe dans le Ciel, et que vos corps étaient religieusement déposés dans cette tombe. A pareil jour, vous partez pour un pays de foi où vous attend un peuple qui bénira votre arrivée. Sur votre route les Anges tutélaires des lieux que vous allez traverser, viendront à votre rencontre pour vous saluer et vous conduire avec honneur sur les grandes eaux et à travers de vastes terres. *Cum jucunditate exibitis et cum gaudio deducemini ; nam et montes et colles exilient expectantes vos cum gaudio.*

Vaillants soldats de Jésus Christ, levez-vous à l'appel de la Sainte Eglise qui fut votre Mère ; quittez ce lieu de repos qui fut votre champ de bataille ; allez sanctifier un pays lointain, bénir un peuple de foi qui vous sera dévot et conserver dans la paix du Seigneur de pauvres pécheurs sincèrement convertis qui ne cesseront de lever vers vous des mains suppliantes. *Surgite, sancti Dei, de mensionibus vestris ; loca sanctificate ; plebem benedicite, et nos homines peccatores in pace custodite.*

Vous formez tous ensemble un bataillon sacré, pour aller défendre la foi et les bons principes jusqu'aux extrémités du monde. Le Ciel et la terre s'unissent pour célébrer vos victoires et dire de vous tous : « Voici un peuple qui observe fidèlement les commandements du Seigneur et qui demeure inviolablement attaché à la vérité. » Ils ont espéré en vous, Seigneur, jusqu'à la fin. *Ecce populus custodiens judicium et faciens veritatem ; te speraverunt, Domine, usque in æternum.*

Tous les bons enfants de l'Eglise,

dans le pays de votre adoption, font écho à ces célestes accents. Ils vous invitent, ô aimables protecteurs, à entrer dans leurs villes et à prendre possession de leurs campagnes. Ils vous offrent, avec joie et simplicité de cœur, leurs églises et leurs chapelles ainsi que leurs maisons particulières, en vous suppliant de vouloir bien en faire votre demeure. Lorsque le temps en sera venu ils en élèveront d'autres à votre honneur. *Ambulate, sancti Dei, ingredimini in civitatem Domini, ædificata est enim vobis ecclesia nova, ubi populus adorare debet majestatem Domini.*

Ces dévots enfants de l'Eglise se préparent à vous recevoir en triomphe et faire tout ce qui pourra vous être agréable. Ils feront pour vous honorer, de magnifiques processions et toutes les joyeuses démonstrations que leur inspirera la foi vive qui les anime. Ils vont compter sur votre puissante protection pour détourner les fléaux de la colère divine. Ils vont vous supplier de placer au milieu d'eux votre siége, pour qu'ils puissent en tout temps recourir à vous

dans leurs besoins. *Ingredimini, sancti Dei, præparata est enim a Domino habitatio sedis vestræ; sed et populus fidelis cum gaudio insequitur iter vestrum ut oretis pro nobis majestatem Domini.*

Voici maintenant les consolantes vérités qui découlent de ces touchantes prières, comme les rayons lumineux jaillissent du soleil.

Les Saints, sans cesser de contempler Dieu face à face, quittent leurs anciennes demeures, pour fixer leur séjour dans les lieux où sont transportées leurs saintes Reliques. Voilà déjà un immense avantage qui nous est assuré, savoir, la présence de tant de saints dont nous allons posséder les dépouilles mortelles.

Cette présence des Saints dans les villes et les campagnes, se fait surtout sentir dans les églises et autres lieux de piété qui leur sont spécialement dédiés. Quel puissant motif pour nous de contribuer aux bâtisses d'églises et de chapelles qui doivent être les palais des Saints qui, tout en régnant dans les cieux avec le Saint des Saints, daignent avoir aussi leurs trô-

nes sur la terre. Là leurs yeux sont toujours ouverts pour voir nos besoins, et leur cœur ne cesse de compatir à nos maux, dans cette vallée de larmes.

Ces bons amis que nous avons au milieu de nous sont très-sensibles aux honneurs que nous leur rendons sur la terre soit intérieurement par la prière, soit extérieurement par le zèle que nous pouvons leur témoigner, par des actes de religion, en assistant aux processions et autres exercices de piété qui se font à leur honneur. Oh ! comme cela doit nous encourager à faire tout ce qui peut leur être agréable !

Les fruits de la présence des Saints dans nos villes et dans nos campagnes sont très-précieux ; et l'Eglise les résume tous en nous faisant comprendre que les Saints sanctifient les lieux où ils demeurent, bénissent les peuples qui les honorent et maintiennent en paix, en les préservant de tous les malheurs dont ils sont menacés, les pauvres pécheurs qui auraient tant à craindre de la justice divine.

Tels sont les principaux avantages que nous retirons de la présence des Saints dont nous possédons les précieuses Reliques. St. Vincent de Paul, cet homme de foi et de bonnes œuvres, croyait voir les âmes des Saints qui avaient animé les ossements sacrés devant lesquels il faisait sa prière. Faisons de même et nous recueillerons les mêmes effets spirituels de la présence des saintes Reliques.

IV.—CONCLUSIONS ET PRATIQUES POUR HONORER, DANS TOUT LE DIOCÈSE, ST. ZÉNON ET SES COMPAGNONS.

Mais, comme vous n'aurez pas manqué de le remarquer, l'Eglise qui nous montre si bien les avantages que nous pouvons recueillir, pour le corps et pour l'âme, de la présence des Reliques des Saints, nous enseigne également ce que nous avons à faire pour mériter leur protection. Voici donc les pratiques que Nous croyons devoir vous suggérer, comme conclusion de cette lettre circulaire. C'est la reconnaissance entr'autres qui Nous en fait un devoir. Car Nous avons déjà reçu par

l'intercession de St. Zénon et de ses compagnons des grâces si singulières pour le bien de tout le diocèse et notre propre avantage, que Nous croyons devoir consacrer le reste de notre vie à les honorer Nous-même et à les faire honorer dans tout le diocèse.

A cette fin, Nous désirons 1° que ce riche dépôt de saintes Reliques soit reçu dans notre ville épiscopale, avec une telle pompe et une si grande solennité que l'on puisse en conclure que l'on sait apprécier le don de la divine bonté qui daigne nous accorder encore tant et de si puissants protecteurs dans le martyr St. Zénon et ses 10.203 compagnons.

2° Nous invitons chaque paroisse et chaque communauté à se procurer au plus tôt quelque partie de ces saintes Reliques, et à les recevoir avec une foi si vive et une piété si tendre que toutes méritent d'éprouver les merveilleux effets de leur puissante protection auprès de Dieu. Les diverses processions qui pourront se faire, à cette occasion, seront d'ailleurs un excellent moyen d'exciter le zèle que l'on déploie partout pour bien faire le Ju-

bilé. On suivra autant que possible dans ces diverses processions, l'ordre marqué dans le cérémonial que Nous avonstout exprès rédigé.

3° La première paroisse qui sera érigée dans le diocèse sera sous le vocable de St. Zénon, Tribun, et de ses dix mille deux cent trois compagnons martyrs, afin que la mémoire de ces généreux soldats de Jésus-Christ soit en singulière bénédiction dans le lieu qui aura été choisi, pour que leur nom y soit invoqué chaque jour jusqu'à la fin des temps.

4° De plus, Nous nous proposons de demander au St. Père le pouvoir qui nous est nécessaire pour que, dans tout le diocèse, l'on fasse chaque année, le 9 de juillet, l'office de ces saints Martyrs, et qu'on dise la messe à leur honneur, si, comme Nous l'espérons, la dévotion à ces bons Saints se propage en tous lieux et s'enracine dans tous les cœurs.

5° Nous exhortons tous ceux qui ont quelque grâce particulière à obtenir du Seigneur à la demander par l'intercession de cette multitude de glorieux martyrs, en faisant à leur

honneur des neuvaines, *triduum* ou autres œuvres de charité et de piété.

6° Une des chapelles de Notre Cathédrale que vous désirez comme Nous voir reconstruire au plus tôt, sera dédiée à St. Zénon et à ses compagnons martyrs; et tout y sera ménagé pour propager et entretenir leur dévotion dans la ville et le diocèse.

7° Pour que les Zouaves Canadiens qui sont à Rome maintenant ou qui y viendront successivement, pour soutenir l'Armée Pontificale, demeurent toujours sous la protection de ces généreux soldats du Christ, Nous destinons à chacun d'eux une Relique de ces saints protecteurs que chacun pourra porter à son cou, afin de se prémunir contre tous les dangers qui menacent leur vie et leur innocence.

8° Nous vous engageons tous à joindre l'aumône à ces divers exercices de piété, à l'honneur de ces puissants protecteurs, afin de les rendre plus efficaces. Nous désirons à cette fin que l'on fasse des quêtes, soit aux processions, soit aux autres exercices de piété qui pourront se

faire, pour honorer ces soldats de Jésus-Christ.

Ces diverses collectes seront appliquées à une œuvre singulièrement chère au cœur de N. S. P. le Pape. Il faut vous dire que l'établissement de St. Paul hors des murs est, à l'heure qu'il est, dans un bien triste état. On en est profondément affligé quand on se représente que ce lieu est un des plus célèbres du monde, puisque c'est là que l'Apôtre des nations a consommé son sacrifice et terminé sa carrière Apostolique ; que c'est là aussi que St. Zénon et ses 10,203 compagnons ont nagé dans leur sang pour la défense de leur foi.

Le St. Père, touché de voir le délabrement dans lequel se trouve cet antique monument de la foi, s'occupe des moyens de le relever de ses ruines et de lui rendre son ancienne splendeur. Il y a placé, à cette fin, une colonie de Trappistes sous un saint Abbé que Nous avons eu le plaisir de reconnaître parce que Nous l'avions vu à Montréal, il y a un certain nombre d'années. Ces bons Trappistes se livrent, à leur ordinaire, aux durs travaux

de la culture des champs et s'exposent hardiment au danger de contracter des fièvres pestilentielles qui, assez souvent, sont mortelles.

Mais le St. Père, dépouillé de ses Etats, ne peut guère que les encourager et les bénir. Ils ont donc besoin du public ; et comme ils travaillent à restaurer un établissement qui intéresse l'univers entier, il est juste que l'univers entier se mette à contribution pour leur porter secours.

Nous les avons visités plusieurs fois et Nous avons pu constater qu'ils sont très-pauvres et vivent en conséquence très-pauvrement. Nous leur avons fait une modique offrande qui n'a pu que leur montrer notre bonne volonté. Mais vous suppléerez par vos contributions à ce que n'a pu donner votre évêque, pour faire honneur au riche et populeux diocèse de Montréal qui, Nous l'espérons, ne sera pas le dernier à se montrer pour cette œuvre de zèle, de charité et de piété.

C'est avec effusion de cœur que Nous vous bénissons tous, en Nous recommandant instamment à vos ferventes prières, pour qu'il plaise au

Seigneur Nous assister toujours durant ce long voyage qui ne cesse pas de Nous être pénible, parceque Nous nous trouvons séparé de vous. Nous nous en consolons, en consacrant à votre bien spirituel, tout le temps qu'il Nous faut passer dans la ville sainte où il y a tant de trésors spirituels à puiser, pour la sanctification du peuple chrétien.

Veuillez donc bien croire que Nous sommes de vous tous, le très-humble et dévoué serviteur.

† Ig. Ev. de Montréal.

NEUVAINE

A

ST. ZENON ET A SES 10,203 COMPAGNONS,

MARTYRS.

Pratiques de cette Neuvaine.

1° S'exciter, par la méditation, à une grande confiance dans cette glorieuse troupe de martyrs.

2° Entendre, si on le peut, chaque jour, la sainte messe.

3° Se procurer une relique de ces Saints et faire en sa présence les exercices de cette neuvaine.

4° Faire une pieuse lecture, autant que possible, sur la vie et la mort de ces saints martyrs.

5° Se confesser et communier un des jour de la neuvaine. Se corriger de quelque défaut.

6° Faire, si on le peut, une petite visite au St. Sacrement, et prendre la

sainte habitude de faire souvent la communion spirituelle.

7° Pratiquer quelque petite mortification intérieure et extérieure, à l'honneur de ces Saints.

8° Faire quelque aumône et contribuer en quelque chose à l'ornement des églises, autels, châsses de reliques, etc.

9° Réciter, chaque jour, une des prières suivantes, pour implorer la protection de tant de Saints Confesseurs de la foi.

PRIERES

POUR

CHACUN DES JOURS DE LA NEUVAINE.

PREMIER JOUR.

On demande la dévotion aux Saints Martyrs.

PRIÈRE.

Dieu tout-puissant qui mettez votre gloire à soutenir ceux qui sont faibles, dans les voies de la vertu, accordez-nous la grâce d'honorer, de tout notre cœur, vos saints martyrs Zénon et ses compagnons, par cette neuvaine que nous faisons pour obtenir la grâce de leur être particulièrement dévôts avec la confiance qu'ils nous obtiendront à tous le secours qui nous est si nécessaire, pour travailler jour et nuit à la grande affaire de notre salut. Par Jésus-Christ Notre Seigneur, et la puissante protection de son Immaculée Mère. Ainsi soit-il.

SECOND JOUR.

On demande le pardon de ses péchés.

PRIÈRE.

Seigneur qui êtes infiniment Saint et le Saint des Saints, exaucez, nous vous en supplions, les prières que nous vous adressons, pendant cette neuvaine que nous faisons pour honorer vos glorieux martyrs St. Zénon et ses compagnons, et pour obtenir, par leur puissante intercession et leurs grands mérites, le pardon de tous nos péchés, afin que purifiés de toutes taches et de toutes souillures, nous puissions vous servir dignement et avec fidélité, jusqu'à la mort. Par les mérites infinis de Notre Seigneur Jésus-Christ et l'intercession de sa glorieuse Mère. Ainsi soit-il.

TROISIÈME JOUR.

On demande du soulagement dans les misères de ta vie.

PRIÈRE.

Seigneur Saint, Père tout-puissant, Dieu éternel qui êtes la joie et la consolation de tous ceux qui gémissent

dans cette vallée de larmes, jetez un regard de compassion sur nos infirmités spirituelles et corporelles ; et parce que le poids de nos misères nous accable, donnez-nous pour protecteurs vos généreux martyrs, St. Zénon et ses compagnons, que vous avez vous-même soulagés et soutenus, pendant leurs durs travaux et leurs longues souffrances, afin que nous éprouvions tous les salutaires effets de leur glorieuse intercession. Par le Sacré Cœur de Jésus, votre adorable Fils et le Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie, sa Très-Sainte Mère. Ainsi soit-il.

QUATRIÈME JOUR.

On demande la grâce de servir Dieu avec joie.

PRIÈRE.

O Dieu, tout bon et tout miséricordieux, qui nous assurez que votre joug est doux et que votre fardeau est léger, et qui remplissez nos cœurs d'une joie toute sainte, dans les fêtes des Bienheureux qui règnent avec vous dans la gloire, accordez, dans votre infinie bonté, que nous qui honorons, par ces

pieux exercices, vos martyrs, St. Zénon et ses compagnons, nous surabondions de joie, dans la ferme espérance où nous sommes que toutes les grâces que nous vous demandons, par leur protection, nous seront accordées. Par le précieux sang de Jésus, votre divin Fils, notre adorable Rédempteur et par les larmes de son auguste Mère, la Mère des douleurs. Ainsi soit il.

CINQUIÈME JOUR.

On demande l'amour des SS. Noms de Jésus et Marie.

PRIÈRE.

Dieu infiniment grand, bon et puissant, nous vous en supplions humblement, faites que nous qui nous réunissons plusieurs ensemble, pour prier au nom du Seigneur, afin de mieux célébrer la naissance et les mérites de vos serviteurs, St. Zénon et ses compagnons martyrs, nous soyons, par leur intercession, fortifiés dans l'amour de votre saint nom. Par Jésus, votre Fils et par Marie, sa Mère. Ainsi soit-il.

SIXIÈME JOUR.

On demande à être purifié de toutes mauvaises pensées.

PRIÈRE.

Accordez-nous, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, la grâce d'être préservés de tous les maux qui affligent le corps, mais surtout celle de ne jamais consentir aux mauvaises pensées qui remplissent jour et nuit notre esprit, afin d'avoir toujours la force de les combattre, en les rejetant avec horreur, munis de la protection et du secours de St. Zénon et des glorieux compagnons de son martyre. Par les souffrances de votre divin Fils et les cruelles angoisses de sa sainte Mère. Ainsi soit-il.

SEPTIÈME JOUR.

On demande l'esprit de prière.

PRIÈRE.

Nous vous en supplions, Seigneur, qui remplissez le ciel et la terre et qui êtes partout, pour exaucer nos prières en tous lieux, ouvrez les trésors de votre infinie miséricorde, dans ces

jours heureux où nous célébrons la mémoire de tant de milliers de soldats courageux qui ont versé leur sang, pour glorifier votre sainte religion, afin que leur vénérable prière qui vous est si agréable, nous excite et nous apprenne à bien prier. Par les prières de votre adorable Fils et de son Immaculée Mère. Ainsi soit-il.

HUITIÈME JOUR.

On demande le Paradis, à la fin de ses jours.

PRIÈRE.

O Dieu, qui êtes plein de charité et qui voulez le salut de tous ceux que vous avez créés à votre image et rachetés au prix de votre précieux sang, daignez nous faire la grâce d'honorer dignement, pendant cette neuvaine et par tous les autres exercices de piété, les mérites de votre serviteur St. Zénon et ses compagnons Martyrs, afin que nous puissions partager un jour leur bonheur en entrant dans le paradis où nos noms sont écrits et nos places marquées, pour vous louer éternellement en leur sainte compagnie.

Par Notre Seigneur qui est la voie qui mène à la vie et la glorieuse Vierge Marie, qui est la porte du ciel. Ainsi soit-il.

NEUVIÈME JOUR.

On demande la grâce d'imiter les saints.

PRIÈRE.

O Dieu qui êtes infini dans toutes vos perfections, infiniment saint, tout-puissant, éternel, immense, providence, miséricordieux et souverainement juste, et qui nous comblez de joie dans les fêtes et solennités de vos saints que vous aimez tant, soyez-nous propice, dans ces pieux exercices que nous faisons pour honorer St. Zénon et les compagnons de son martyre, et accordez-nous la grâce de suivre avec ardeur les bons exemples qu'ils nous ont donnés et de nous réjouir des mérites qu'ils ont amassés pour le ciel. Par Jésus-Christ Notre Seigneur, le vrai et parfait modèle de toute sainteté, et par l'Immaculée Vierge qui est la Reine de tous les Saints. Ainsi soit-il.

Nous, soussigné, Evêque de Montréal, avons vu et approuvé les exercices de la dite neuvaine à l'honneur de St. Zénon et de ses compagnons Martyrs ; et Nous accordons 40 jours d'indulgence à gagner chacun des jours de cette neuvaine.

Donné sous notre seing et sceau, à St. Paul des Trois Fontaines, le 9 juillet 1869.

† Ig. Ev. de Montréal.

CEREMONIAL

DE

L'EXPOSITION ET DEPOSITION

DES

SAINTES RELIQUES.

1° On se rend processionnellement au lieu où sont déposées les Saintes Reliques dont on va faire la translation solennelle si elle doit avoir lieu. La croix est portée en tête du clergé. Le thuriféraire marche devant, portant l'encensoir et la navette. Le célébrant est revêtu de la chape et couvert de la barrette ; et, si c'est l'Evêque, il prend la mitre et la crosse.

2° Avant d'entrer dans la chapelle des Reliques, le célébrant dit l'*Oremus* suivant :

PRIONS.	OREMUS.
Fléchissons les genoux. Levez-vous.	*Flectamus genua. — Levate.*
Otez-nous, Seigneur, toutes nos iniquités, afin que nous puissions entrer avec des cœurs purs dans le Saints des Saints. Par Jésus-Christ, Notre Seigneur. Ainsi soit-il.	Aufer a nobis quæsumus Domine, Cunctas iniquitates nostras ut ad Sancta Sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum Dominum Nostrum. Amen.

3° Il se couvre ensuite, et entre dans le Sanctuaire des Saints avec le clergé et les fidèles ; et tous s'étant placés, selon leurs rangs, en présence des Saintes Reliques, on chante les *Antiennes* suivantes en leur honneur :

1o *Antienne.*—O qu'il est glorieux le royaume dans lequel tous les Saints se réjouissent avec le Christ : revêtus de robes blanches, ils suivent l'Agneau partout où il va.

1o. *Antienne.* — O quam gloriosum est regnum, in quo cum Christo gaudent omnes Sancti, amicti Stolis albis sequuntur Agnum quocumque ierit.

2o *Antienne.* — Sortez de vos demeures, Saints de Dieu : empressez-vous de vous rendre aux lieux qui vous sont préparés.

2o. *Antienne.*—Movete vos Sancti Dei de mansionibus vestris, ad loca festinate, quæ vobis parata sunt.

3o *Antienne.*—Voici le peuple qui observe la justice et garde la vérité : Seigneur, ils ont toujours espéré en vous.

3o *Antienne.*—Ecce populus custodiens judicium et faciens veritatem, in te speraverunt Domine, usque in æternum.

4o *Antienne.*—La voie des Saints est devenue droite et leur chemin a été préparé.

4o. *Antienne.*—Via Sanctorum facta est recta, et iter eorum preparatum est.

PSAUME 94eme.

Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur : jubilons de joie à l'honneur de Dieu notre Sauveur.

Hâtons-nous de nous présenter devant lui pour célébrer ses louanges, et chantons, sur les instruments des cantiques à sa gloire.

Parceque le Seigneur est le grand Dieu, et le grand roi élevé au-dessus de tous les dieux.

Parceque la terre, dans toute son étendue, est en sa main et que les hautes montagnes lui appartiennent.

Parce que la terre est à lui, qu'elle est l'ouvrage de ses mains, et que ses mains ont formé la terre sèche et tout ce qu'elle contient.

Venez-donc, adorons-le prosternons-nous, et pleurons devant le Seigneur qui nous a créés,

PSAUME 94eme

Venite exultemus Domino : jubilemus Deo Salutari Nostro.

Præoccupemus faciem ejus in confessione : et in psalmis jubilemus ei.

Quoniam Deus magnus Dominus : et rex magnus super omnes deos. Quoniam non repellet Dominus plebem suam.

Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ ; et altitudines montium ipse conspicit.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud : et aridam fundaverunt manus ejus.

Venite adoremus et procidamus ante Deum : ploremus coram Domino qui

fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster.

parce qu'il est le Seigneur notre Dieu.

Nos autem populus ejus : et oves pascuæ ejus.

Nous sommes son peuple qu'il nourrit dans ses paturages, et ses brebis qu'il conduit comme avec la main.

Hodiè si vocem ejus audieritis : nolite obdurare corda vestra.

Si vous entendez, aujourd'hui, sa voix, gardez-vous bien, dit le Seigneur, d'endurcir vos cœurs.

Sicut in exacerbatione : secundum diem tentationis in deserto. Ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea.

Comme il arriva au temps du murmure qui excita ma colère et au jour de la tentation dans le désert, où vos pères me tentèrent, où ils éprouvèrent ma puissance, et où ils furent témoins de mes œuvres ; de ces œuvres merveilleuses que je fis en leur faveur, sans vouloir me croire ni se confier en moi.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde.

De sorte que je fus durant quarante ans en colère contre cette race, et je disais : le cœur de ce peuple est toujours dans l'égarement.

Ipsi vero non cogno-

Ils n'ont point connu

ma puissance, et ils n'ont point voulu marcher dans mes voies; c'est pourquoi je leur jurai, dans ma colère, qu'il n'entreraient point dans le lieu de mon repos, et vous en seriez exclus, si vous les imitiez dans leur endurcissement.

verunt vias meas : quibus juravi in ira mea . Si introibunt in requiem meam.

On pourrait, à la place, chanter quelques répons, hymnes, etc., à l'honneur des Saints dont les Reliques vont être exposées à la vénération publique.

4° Le célébrant, demeurant à sa place se découvre et chante l'oraison suivante :

PRIONS.

Fléchissons les genoux. Levez-vous.

Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que nous traitions, dignement, les membres de vos Saints, qui vous sont spécialement consacrés, et dont nous désirons avoir continuellement la protection. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Flectamus genua. — Levate.

Fac nos quæsumus Domine, i sanctorum tuorum tibi specialiter dedicata membra digne contingere, quorum patrocinia cupimus incessanter habere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

5° Après cette oraison, le célébrant met de l'encens dans l'encensoir, et l'on se met en marche, en gardant l'ordre qui suit : 1° deux acolytes portant leurs flambeaux allumés ; 2° le porte-croix ; 3° les clercs deux à deux ; 4° les porte-torches suivis du thuriféraire, qui encense les Saintes Reliques ; 5° les personnes qui portent les reliques deux à deux ; 6° le célébrant avec les ministres ; 7° ceux et celles qui sont confiés aux soins de la communauté et autres personnes laïques.

6° L'on chante, pendant la procession, les *Litanies des Saints*, en tout ou en partie.

7° Lorsqu'on est rendu au lieu de l'exposition, l'on chante les *Antiennes* suivantes, pendant que l'on place les reliquaires sur l'autel qui leur a été préparé.

1er Antienne.

Vous sortirez avec joie, et vous serez conduits avec allégresse : car les montagnes et les collines bondiront en vous attendant avec joie. Alleluia.	Cum jucunditate exibitis, et cum gaudio deducemini, nam et montes, et colles exilient expectantes vos cum gaudio. Alleluia.

2nd Antienne.

Levez-vous, Saints de Dieu, sortez de vos demeures, sanctifiez les lieux, bénissez le peuple et conservez-nous en paix, nous, qui ne sommes que des pécheurs.	Surgite, Sancti Dei, de mansionibus vestris, loca Sanctificate, plebem benedicite, et nos homines peccatores in pace custodite.

3me *Antienne.*

Marchez, Saints de Dieu, entrez dans la ville du Seigneur, car une Eglise nouvelle vous a été bâtie, dans laquelle le peuple doit adorer la Majesté du Seigneur.

Ambulate Sancti Dei, ingredimini in civitatem Domini, ædificata est enim vobis Ecclesia nova, ubi populus adorare debet majestatem Domini.

4me *Antienne.*

Le royaume des cieux appartient à ces Saints qui ont méprisé la vie du monde et sont parvenus aux récompenses de la royauté, et ils ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau.

Istorum est enim regnum cœlorum, qui contempserunt vitam mundi, et prevenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in sanguine agui.

5me *Antienne.*

Entrez, Saints de Dieu, car une demeure, dans laquelle vous serez assis sur des trônes, vous a été préparée par le Seigneur, mais un peuple fidèle vous suit en marchant sur vos traces, afin que vous priez pour nous la Majesté du Seigneur.

Ingredimini, Sancti Dei, preparata est enim a Domino habitatio sedis vestræ. sed et populus fidelis cum gaudio insequitur iter vestrum, ut oretis pro nobis Majestatem Domini. Alleluia.

6me Antienne.

Les âmes des Saints se réjouissent dans les cieux, eux qui ont suivi les traces du Christ ; et parce qu'ils ont répandu leur sang pour son amour, pour cela, ils se réjouissent, sans fin, avec le Christ.

Gaudent in cœlis animæ Sanctorum qui Christi vestigia sunt secuti : et quia pro ejus amore sanguinem suum fuderunt, ideo cum Christo exultant sine fine.

7me Antienne.

Les Saints se réjouiront dans la gloire, et ils seront remplis de joie sur leur lit de repos.

Exultabunt Sanct Dei in gloria, et lætabuntur in cubilibus suis.

8me Antienne.

Les corps des Saints ont été ensevelis dans la paix, et leurs noms vivront éternellement.

Corpora Sanctorum in pace sepulti sunt : et vivent nomina eorum in æternum.

8° Tous les Reliquaires ayant été mis à leur place, l'on chante l'*Antienne suivante :*

L'Ange du Seigneur s'est tenu près de l'autel du temple, ayant dans sa main un encensoir d'or ; et beaucoup d'encens lui ont été donnés, et la fumée des aromates s'est élevée en la présence de Dieu. Alleluia.

Stetit Angelus juxta oram templi, habens thuribulum aureum in manu sua : et data sunt ei incensa multa et ascendlt fumus aromatum in conspectu Dei. Alleluia !

9° Pendant ce chant, le célébrant encense les Reliques, comme il est prescrit pour l'encensement de l'autel, quand il s'y trouve des Reliques exposées, en observant de faire une génuflexion avant et après l'encensement de la vraie croix, et de répéter l'encensement à chacune des faces de l'autel de l'exposition, si cet autel a plusieurs faces. Il chante ensuite l'*Oraison suivante* :

PRIONS.	OREMUS.
O Dieu, qui vous faites, pour la gloire de votre Majesté, une demeure formée de tous les Saints qui cohabitent avec vous, donnez à cet édifice, qui vous est consacré, des accroissements célestes, et faites que nous soyons toujours secourus par les mérites de ceux dont les reliques reposent ici : et que nous embrassons avec un pieux amour. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.	Deus, qui ex omnium cohabitatione Sanctorum æternum Majestati tuæ condis habitaculum : da ædificationi tuæ incrementa cœlestia, et presta, ut quorum, hic Reliquias pio amore complectimur, eorum semper meritis adjuvemur. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

10° Si le salut est accordé, il se donne immédiatement après cette oraison. Dans ce cas, le célébrant sera assisté par le diacre et le sous-diacre, revêtus des ornements sacrés, de

couleur blanche, pour la procession. Mais alors, il faut que les Saintes Reliques soient couvertes d'un voile, et que les lampes soient éteintes, pour que l'on comprenne mieux que les Saints disparaissent et s'anéantissent devant l'auteur de toute Sainteté.

11° Pour déposer les Saintes Reliques, l'on pourra, si le temps le permet, faire une nouvelle procession solennelle, dans laquelle on observera, autant que possible, les mêmes cérémonies.

12° L'on pourra, chacun des jours de cette exposition solennelle, faire un pieux exercice, pour honorer ces Saintes Reliques. L'on y répètera quelques-uns des pieux cantiques marqués plus haut, et l'on y fera, ou une lecture, ou quelques discours, sur la dévotion aux Saints, à leurs images, ou à leurs précieuses reliques.

L'on y priera, chaque fois avec l'*Apostolat de la Prière* pour le triomphe de la Religion divine, qui seule a pu conduire au ciel tant de millions de Bienheureux qui règnent dans la gloire, et qui nous invitent à les suivre dans ce délicieux séjour.—*Laus tibi Domine, Rex æternæ gloriæ.*

PRATIQUES

A

L'HONNEUR DES SAINTES RELIQUES.

1° Faire, chacun des huits jours de l'exposition, une visite au sanctuaire où on les vénère publiquement, et se pénétrer vivement de la presence des âmes saintes qui ont habité ces corps et fait usage des objets sacrés que l'on a sous les yeux.

2° Lire quelque livre qui traite de la dévotion à ces Saintes Reliques, afin de se pénétrer d'une foi plus vive, d'une vénération plus profonde et d'une piété plus tendre pour ces restes vénérables qu'il a plu à Dieu de glorifier par une infinité de prodiges.

Ainsi, l'on pourrait lire, chaque jour, quelque chose de particulier qui ait rapport aux différentes Reliques, qui se trouvent dans le précieux trésor dont on est en possession, et dont réclame le secours.

1er Jour.—*Invention et exaltation de la Ste. Croix*, par Giry, Tome.

2me Jour.—Prodiges opérés au tombeau de la Ste. Vierge et par ses vêtements sacrés, Giry, Tome.—Fête de l'Assomption de la Ste. Vierge.—Sa Sépulture.—(Vie divine par la Mère d'Agreda).

3me Jour.—*Manteau d'Elie* qui communique son double esprit à son disciple.—Résurrection d'un mort au tombeau du *Prophète Elisée* —Abrégé de l'Ancien Testament.—Figure de la Bible, par *Royaumont*—Prodiges opérés par *St. Jean Baptiste* et *St. Joseph*, comme on peut le voir dans leur vie. (Décollation de St. J. Bte. 29 Juin).

4me Jour.—Miracles opérés au tombeau de *St. Pierre* et *St. Paul*, de *St. Jacques* et autres apôtres.—Malades guéris par les *Chaînes de St. Pierre*, par les *Mouchoirs de St. Paul*, par les Reliques de St. Jacques, etc, (Giry).—Fête de *St. Paul aux liens*, 28 Juin et Août, ses Reliques.—St. Paul, 29 Juin.—Son séjour à Ephèse.—Sa mort.—*St. Jacques*, 15 Juillet.—Voir sa mort.

5me Jour.—Invention du corps de *St. Etienne*, (Giry, Tome.) — Prodiges opérés par les *Martyrs du Japon*, (Neuvaine à ces Saints, page 79).

6me Jour.—Prodiges opérés par les Reliques de *St. François-Xavier*, (Giry, 3 Décembre).

7me Jour.—Prodiges opérés au tombeau de *Ste. Agnès*, 21 Janvier, de *Ste. Agathe*, 5 Février (Giry).

8me Jour.—Miracles opérés par *Ste Anne, Mère de la Bienheureuse Vierge*, 26 Juillet, de *Ste. Elizabeth*, 19 Novembre, et autres Saintes Veuves. (Giry).

3° Méditer ces traits admirables de la puissance de Dieu, qui glorifie ces amis par d'aussi

éclatants miracles, afin de l'exciter, de plus en plus, à l'amour et à la dévotion envers les Bienheureux qui semblent mettre leur bonheur à demeurer avec nous.

4° S'exciter à la pratique de toutes les vertus, dont les Saints nous ont donné de si beaux exemples ; et se bien pénétrer de cette consolante vérité qu'avec la grâce de Dieu et la protection de ses serviteurs, nous pouvons, aussi nous, arriver à la Sainteté.

5° L'encourager par la pensée qu'après avoir invité les Saints, dans cette vallée de larmes, nous leur seront unis dans le Ciel, pour louer Dieu éternellement, dans leur douce et aimable compagnie.

6° Se bien graver dans l'esprit les belles actions des Saints. Y penser souvent, les invoquer amoureusement et vivre avec eux et en leur société par un vif sentiment de leur présence.

7° Faire toutes ses actions et exercices de piété avec la même pureté d'intention, le même soin et la même ferveur qu'eux. Oh ! comme ils fesaient bien toutes choses !

8° Chanter ou réciter, à chaque visite, quelques-unes des prières marquées au *Cérémonial de la Translation*, et s'en bien pénétrer, parce qu'elles expriment, d'une manière admirable, la vénération, l'amour et la dévotion que l'Eglise porte aux Saints qui sont ses enfants, en lessuppliant de prier pour nous, qui sommes leurs frères, enfants d'une même mère.

9° L'on pourra, aussi, réciter ou chanter des *psaumes* et *hymnes*, en l'honneur des Saintes Reliques que l'on veut spécialement vénérer, ce jour là, comme le *Vexilla Regis, etc.*, le *Stabat Mater etc., Te Joseph celebrent; Exultent cœlum laudibus etc., Sanctorum meritis etc., Iste confessor etc., Jesu corona Virginum etc., Fortem virili pectore etc.*

10° L'on tâchera de se procurer quelque prédicateur qui puisse, par ses pieuses exhortations, faire mieux entrer dans tous ces sentiments et autres, qui ne manque pas d'inspirer aux âmes dévotes la présence des Saintes Reliques quand elles sont publiquement exposées à la vénération des fidèles, dans quelque Eglise.

11°. Conserver, après les jours d'exposition solennelle des Saintes Reliques, toutes les pieuses impressions qu'elles ont pu opérer dans les cœurs. A cette fin, recueillir, en lisant la vie des Saints. tous les traits qui se rattachent à leurs restes précieux et en nourrir sa piété.

12°. Chaque fois que l'on entre dans l'Eglise, penser qu'il y a dans chaque autel des Saintes Reliques, et les saluer intérieurement avec une dévotion toujours plus grande.

13e. Avoir un souverain respect pour les Saintes Reliques que l'on porte sur soi, ou que l'on garde dans sa chambre ; les baiser avec affection, ni rien faire, en leur présence, qui puisse blesser les regards de ces Saints qui ont une si vive horreur pour les plus petits

péchés, les prier, jour et nuit, pour qu'ils nous assistent au milieu de nos tentations et dans tous les combats et les peines de la vie.

Disons, avec l'Eglise : *Que la mort des Saints est précieuse devant Dieu !* Adressons, avec cette bonne Mère, cette touchante prière, qui résume toutes les autres.

Que la Sainte Vierge Marie, et tous les Saints intercèdent pour nous auprès du Seigneur, afin que nous méritions d'être secourus et sauvés par celui qui vit et règne dans tous les siècles des siècles.

PRIÈRE

Aux Apôtres saint Pierre et saint Paul pour les besoins présents de l'Eglise.

Glorieux Apôtres, du haut du ciel où vous êtes assis sur des trônes immortels, dans les splendeurs de l'Eglise triomphante, regardez l'Eglise de la terre, regardez son Chef bien-aimé, et dans ces jours du saint Jubilé préparatoire au Concile qu'il a convoqué, obtenez que Notre-Seigneur fasse descendre des grâces de force et de protection sur sa personne sacrée, sur tous les fidèles, sur les prêtres, sur les évêques qui sont nos premiers pasteurs. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

Qui a été composée par Notre saint Père le pape Pie IX.

Dieu très-clément, agenouillés humblement à vos pieds, nous vous offrons la douleur qui nous occable à la vue des péchés, des calamités et des désolations que produit la guerre. Dieu de paix, qui permettez la guerre dans le monde, afin que nous soupirions toujours davantage pour cette paix véritable et éternelle qui se trouve seulement dans le ciel, ah ! portez un puissant secours à votre vicaire sur la terre, de sorte que les désirs pacifiques de son cœur paternel aient leur accomplissement ; donnez la paix à toute la terre, mais plus spécialement à l'Italie, inspirant à chacun des sentiments de douceur et de mansuétude, vous qui tenez dans vos mains les cœurs des princes et des peuples, et les dirigez comme il vous plaît ; vous qui présidez aux batailles et commandez à la victoire, pacifiez les âmes en mettant devant elles les intérêts de votre très-sainte religion. Faites qu'aux fureurs guerrières qui affligent et dévastent les empires, succèdent le calme et le repos. Reconnaissant que vous seul donnez des temps tranquilles, que les princes et les peuples tournés vers vous en aient le désir, comprenant que vous seul mettez fin aux discordes, qu'ils les aient en horreur. Mais sur toutes choses, Seigneur Dieu tout

puissant, faites régner la paix, ce précieux don céleste, au sein de votre Eglise, notre tendre Mère ; qne l'union la plus parfaite règne dans tous les cœurs, afin qu'après avoir glorifié d'une voix unanime votre saint Nom sur la terre, nous allions tous ensemble, par les mérites de Jésus-Christ et par l'intercession de Marie immaculée, chanter vos gloires pendant l'éternité, dans le ciel. Ainsi soit-il.

Trois fois le PATER et l'AVE MARIA.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

PAGE

Circulaire de Monseigneur de Montréal annonçant l'envoi des Reliques de St. Zénon et de ses compagnons Martyrs. 5
Pratiques de la Neuvaine de St. Zénon. 37
Prières pour chacun des jours de la Neuvaine 39
Cérémonial de l'Exposition des Saintes Reliques 47
Pratiques à l'honneur des Saintes Reliques 57
Prière aux Apôtres saint Pierre et saint Paul pour les besoins de l'Eglise..... 61
Prière qui a été composée par notre St. Père le Pape Pie IX..... 62

LIBRAIRIE

J. B. ROLLAND ET FILS.

Année (l') du pieux fidèle, par l'abbé Coulin, 10 vols in 18 bro..... $3.00
Apostolat (Petit Manuel de l') de la Prière du P. H. Ramière S. J. Edition Canadienne approuvée par Mgr l'Evêque de Montréal in 18 ..... bro 0.12, cart. 0.20
Apostolat (l') de la prière, par le P. H. Ramière S. J., in 12 bro..... 0.50
Chemin (le) du Calvaire ou douze méthodes de faire le chemin de la croix, in 32 rel.. 0.30
Explication des principales prières, par Mgr. l'Evêque de Bruges, in 18 bro..... 0.25
Froment (le) des Elus, par Arvisenet, in 18 relié 0.30
Francs-Maçons (les) ce qu'ils sont et ce qu'ils font, par Mgr. de Ségur, in 18 bro..... 0.10
Imitation de Jésus-Christ, traduction nouvelle par l'abbé F. de Lamendès in 32 reliures diverses de .....50 cts à $1.00
Messager (le) du Sacré Cœur de Jésus, Bulletin mensuel de l'Apostolat de la Prière, par le P. H. Ramière S. J. collection complète depuis 1861 jusqu'au 30 Juin, 1869. 15 vols in 12 bro $8.37. Abonnement par an $1.25
Mois du Sacré Cœur de Jésus par A. M. D. G. in 32 rel ..... 38 cts
Mois des Ames du Purgatoire in 18 cart ..... 20 cts
Prie-Dieu, pour l'adoration du Saint Sacrement par Mgr de Ségur in 32 bro..... 16 cts
Prières de Ste. Gertrude, in 18 rel ..... 40 cts
Petit Manuel de Tertiaires de Saint François d'Assise in 32 bro ..... 12 cts
Vie de Melle Leber, par l'abbé Faillon in 12 rel..... 40 cts
Vie des Saints pour tous les jours de l'année par l'abbé Casgrain in 8 rel..... $1.50